

Économie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **32 (1986)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECONOMIE

Swissair, notre compagnie d'aviation nationale, se porte bien

Une bonne cliente pour la petite industrie

Swissair, qui compte parmi les plus importantes entreprises de Suisse, constitue également pour la petite industrie une cliente de choix par l'importance des achats qu'elle y effectue. La compagnie aérienne a en effet acheté pour 20 mio. de fr. à l'industrie suisse l'an dernier, a indiqué à Berne lors d'une conférence de presse M. Kurt Schmid, directeur de Swissair pour le Tessin et la Suisse allemande.

Dans la seule région bernoise, Swissair achète ainsi des montres et de la porcelaine de Langenthal. A Langenthal également, la compagnie aérienne se fournit en tissus servant à tapisser les sièges de ses appareils. M. Schmid a estimé à 3 ou 4 millions de fr. le montant des achats réalisés dans cette région l'an dernier.

Swissair emploie par ailleurs 24 personnes dans la ville de Berne. La ville fédérale dispose en effet depuis quelques années d'une gare de fret aérien et d'un terminal douanier d'où 2 000 tonnes de fret ont été exportées l'an dernier, selon les indications de M. Schmid, alors que 1 400 tonnes de fret en provenance de l'étranger entraient en Suisse.

Premier vol polaire pour Swissair vers le Japon

Le premier vol polaire de Swissair par DC-10, via Anchorage, est arrivé à Tokyo. Le vice-président du transporteur helvétique M. Armin Robert Eglauf a profité de l'occasion pour présenter ce « nouveau produit » devant une cinquantaine de journalistes japonais. Deux fois par semaine, les vendredi et dimanche au départ de Narita (l'aéroport international de Tokyo) il réduira la durée de vol de quatre à cinq heures par rapport à la « route de la soie » via Hong Kong et Bombay. De quoi intéresser l'homme d'affaires japonais.

« L'Extrême-Orient est la zone de trafic où le potentiel de croissance est le plus grand pour notre réseau », a déclaré M. Eglauf. « Nous assurons déjà 13 vols par semaine vers cette région ». De son côté, M. Hans U. Straub, le responsable de Swissair pour le Japon, a déclaré que la compagnie suisse s'intéressait à voler non stop vers l'Europe via la Sibérie au même titre que Japan Airlines et Air France.

« Un mélange des deux opérations (vol polaire et vol non stop) serait l'idéal », a reconnu M. Straub, « nous en sommes au stade de la planification. Mais il faut

encore beaucoup de discussions avec les autorités japonaises et soviétiques avant d'aboutir à un accord ». Swissair envisage aussi de desservir Osaka, le deuxième pôle économique du Japon, mais l'aéroport actuel est déjà saturé et le nouveau ne sera pas ouvert au trafic avant 1992.

Un journaliste japonais a fait remarquer que pour les touristes de l'archipel, Genève constituait une destination plus populaire que Zurich avant de demander s'il ne serait pas possible de voler directement vers la cité de Calvin sans un arrêt sur les bords de la Limmat. M. Straub a répondu que ce serait « illogique » de voler d'abord au-dessus de Zurich avant d'atterrir à Genève pour repartir aussitôt après vers Zurich.

Nouvelle école hôtelière à Montreux

Une nouvelle école hôtelière a été créée à Montreux (Suisse), l'Hotel Institute for Management, dont les cours se donnent en anglais, depuis le début de 1986. Elle doit accueillir de 60 à 80 élèves à l'année dans un premier temps, principalement des étudiants venant de l'Asie du Sud-Est, qui est en plein essor touristique, et où la demande en cadres hôteliers compétents et créatifs est en croissance constante. Par la suite, d'autres étudiants d'Europe et des Etats-Unis viendront élargir le cercle des étudiants. Deux programmes de formation sont offerts aux étudiants : un cycle de deux ans et demi pour des jeunes ayant terminé leurs études secondaires, et une formation d'une année et demie destinée avant tout à des praticiens de l'hôtellerie désireux d'accéder à un poste de gestionnaire. Les programmes sont basés d'une part sur un système américain de formation globale très structuré, d'autre part sur un enseignement technique suisse, qui débouche non seulement sur un diplôme H.I.M., mais également sur des certificats et un diplôme d'A.H.M.A. (American Hotel and Motel Association) reconnu sur le plan international.

Les grands atouts de cette école sont essentiellement à mettre au compte de Montreux : la proximité de Genève, celle du nœud autoroutier veveysan, la stabilité politique, la sécurité, les banques et le renom de toute la région. (OSEC).

(Hotel Institute for Management (H.I.M.), CH-1833 Les Avants/Montreux).

Horlogerie : montres Coca-Cola fabriquées en Suisse

Nouvelle venue sur le marché horloger américain : la montre plastique Coca-Cola a fait son apparition au mois de juin dans les grands magasins chics de New-York. Construite en Suisse par Eta SA, Fabriques d'Ebauches, à Granges (SO), cette montre de sport, est distribuée par Swatch uniquement sur le marché américain pour l'instant. La nouvelle montre connaît un « succès phénoménal », a déclaré à l'ATS un responsable

du groupe textile Murjani International, New-York, à qui Coca-Cola a cédé la licence d'utilisation de sa marque. Elle coûte 35 dollars et est représentée dans les meilleurs grands magasins aux côtés des nouveaux vêtements de sport Coca-Cola.

Pour éviter la confusion avec la Swatch, seule la mention « swiss » figure sur le cadran avec la marque Coca-Cola qu'on peut trouver en 14 design différents, a indiqué de son côté le directeur du département Design de Murjani International.

Pour cette année, Murjani a commandé 500 000 montres à Eta, Granges, avec qui il a signé le contrat de fabrication à la fin de l'année dernière, précise de son côté le directeur du marketing du fabricant de vêtements, M. Hugh Docker. Le chiffre d'affaires prévu se monte à 15 mio de dollars, a-t-il ajouté.

L'entreprise familiale Murjani est un véritable empire dans le domaine de la confection. En huit ans, elle s'est fait un nom avec sa marque « Gloria Vanderbilt ». Avec la fabrication des vêtements de sport Coca-Cola et autres accessoires, dont la nouvelle montre, Murjani a mis une nouvelle corde à son arc. En 1987, elle veut se lancer sur le marché européen avec ses produits Coca-Cola. L'entreprise envisage des négociations avec la France, la Grande-Bretagne et la Suisse.

Le Crédit Suisse renforce sa position en France

Le Crédit Suisse (CS), Zurich, a doublé le capital-actions de sa filiale en France, le Crédit Suisse (Moyen-Orient), Paris, pour le porter à 60 mio. de FF (15,7 mio. de fr). Par ailleurs, la succursale française du CS s'appellera à l'avenir Crédit Suisse (France), a communiqué la banque en mai. Avec ces mesures, la banque entend renforcer sa position en France.

L'actuel Crédit Suisse (France) a été créé en 1980 comme une succursale de la banque Crédit Suisse (Moyen-Orient), Beyrouth. Une année plus tard, il a été repris par la société-mère qui en a fait sa première succursale en France. CS (France) emploie actuellement quelque 70 personnes. Son bilan annuel avoisine les trois mrd de FF.

Kuoni envisage la création d'une société d'exploitation hôtelière

L'agence de voyages Kuoni SA, envisage de créer sa propre société d'exploitation hôtelière. La nouvelle société Kuoni Hotel Management Ltd. (KHM), Zurich, sera dotée d'un capital-actions de 500 000 fr. D'ici trois ans, elle devrait gérer une trentaine d'hôtels de luxe et de première classe en Suisse et à l'étranger.

La nouvelle société s'occupera exclusivement de la gestion d'hôtel de vacances.